



Hydro  
Québec

présente

# Hedda GABLER

de Henrik Ibsen

tnm

Du 19 mars  
au 13 avril  
1996

Théâtre  
du Nouveau  
Monde

TEXTE FRANÇAIS DE  
NORMAND  
CHAURETTE

MISE EN SCÈNE DE  
LORRAINE  
PINTAL

1 \$

# *Le regard rivé sur la scène*



**Hydro-Québec  
fait briller les feux  
de la rampe.**

À l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle, l'importance de l'énergie créatrice n'est plus à discuter. Elle fait partie de nos vies autant que toute autre forme d'énergie. Ce n'est donc pas un

hasard si Hydro-Québec est aujourd'hui associée à la vie culturelle d'ici. Nous déployons tout notre enthousiasme québécois afin que nos artistes puissent défendre leur dynamisme créateur. L'art et l'énergie: deux richesses, une même vision.



**Q Hydro  
Québec**

---

*L'énergie qui voit loin*

## HEDDA GABLER

« Elle est, et sera toujours la fille de son père ; et non l'épouse de cet homme qui s'attendrit sur ses pantoufles. Voilà pourquoi j'ai intitulé ma pièce *Hedda Gabler*, et non *Hedda Tesman*. »  
(Henrik Ibsen à son traducteur français).

Emilie Bardarch.

Dix-sept ans.

Ibsen la rencontre dans un parc.

Elle, assise sur un banc.

Lui, faisant sa promenade quotidienne.

Le « vieux lion » engage une conversation avec elle.

Elle lui fait l'effet d'un petit démon destructeur, lui avouant directement que l'amour n'était pour elle qu'une sorte d'imagination morbide. Elle lui donne l'impression d'un oiseau rapace qui aurait volontiers fait de lui sa proie.

Peu de temps après, Ibsen s'enferme dans son cabinet de travail et écrit *Hedda Gabler*.

La grandeur, la force et le caractère de fatalité qui personnalisent Hedda Gabler l'apparentent aux grandes héroïnes des tragédies antiques. Fascinante, détesta-

ble, cultivée, désespérée, exquise, Hedda Gabler demeure l'une des figures les plus énigmatiques du répertoire dramatique contemporain.

La puissance du texte d'Ibsen réside dans le pouvoir d'évocation des silences qui trouvent les nuées impénétrables de son discours.

Ce texte pose un défi de taille autant au metteur en scène qu'aux interprètes et aux équipes de conception.

Jamais la pensée de Stanislavski : « *Il faut entendre les mots avec l'œil* », n'a pris autant de sens que dans le travail minutieux qu'a effectué Normand Chaurrette autour du sens caché de l'œuvre de Henrik Ibsen.

Ce travail d'écriture que Sylvie Drapeau, l'interprète de Hedda Gabler, a qualifié de « long poème dramatique » révèle le rythme intérieur du texte, sa musicalité profonde. Cette exploration du sous-texte qui guide le metteur en scène et le comédien ou la comédienne tisse un réseau de créations imaginaires et nous aide à pressentir le courant secret de la pièce et à tenter de le révéler par l'écriture scénique.

En abordant l'univers trouble de *Hedda Gabler*, nous nous sommes sentis comme des peintres de l'invisible.

Chaque émotion est devenue une couleur, chaque contour de personnage, une ligne grave et foncée, l'espace a pris l'allure vertigineuse d'une cathédrale aux contours circulaires envahie par des nappes de lumière suggérant le parcours horizontal du soleil norvégien.

Suivant de près la pensée d'Ibsen qui tenait à se démarquer des courants naturalistes de l'époque, nous avons abordé l'œuvre sous l'angle du symbolisme qui permet à la parole de créer ses propres images.

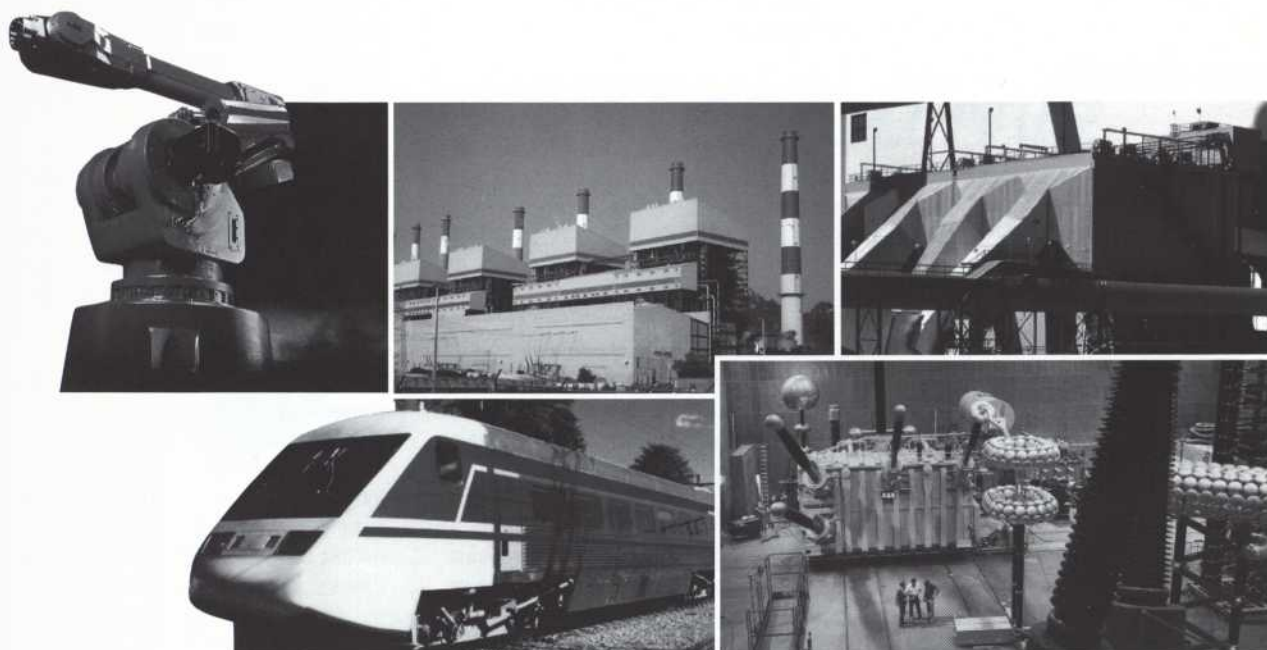
*Hedda Gabler* est un chef-d'œuvre de tragédie intérieure qui montre le spectacle de l'humanité dominé par les conflits entre les forces de la vie et celles de la mort ; mais, c'est aussi l'histoire d'une femme, prisonnière de son époque, qui se nourrit de divorces intérieurs, de creux de l'âme et d'espaces pervertis.

Je remercie Sylvie Drapeau pour sa force grave et ses silences insondables et je souhaite que tous les artistes qui, grâce à la magie du théâtre, feront apparaître ce soir sur la magnifique scène du Monument-National, les motifs profonds qui agitent l'œuvre d'Ibsen, reçoivent l'amour et l'admiration que je leur voue.

Bonne soirée mesdames et messieurs.

Lorraine Pintal





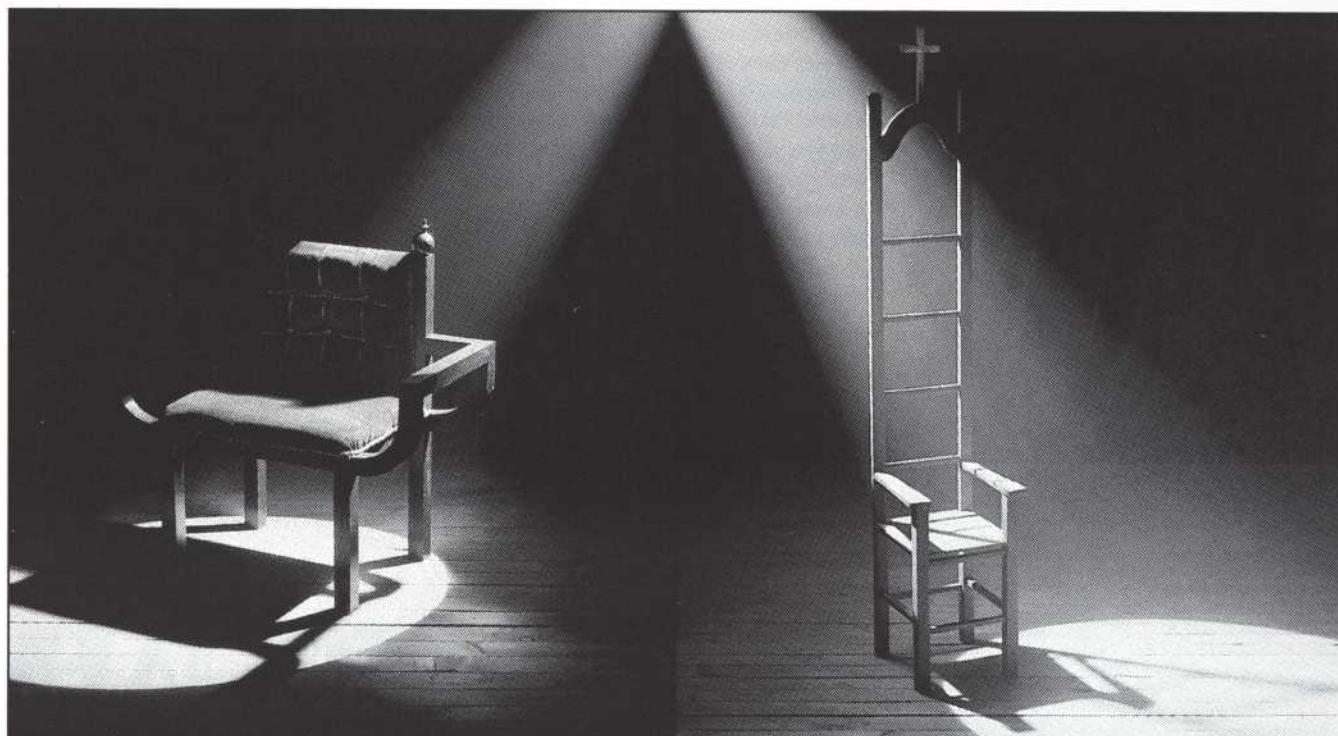
## Chez ABB, le client a du génie.

Qu'est-ce que centrale électrique, transformateur, environnement, transport et robotique ont en commun? La maîtrise énergétique d'ABB, au service de sa clientèle.

ABB est synonyme de technologies de pointe... notamment la vente et l'entretien d'une vaste gamme de produits dans le domaine du génie électrique, la gestion de projets, la conception et la fabrication de systèmes d'automatisation.

Asea Brown Boveri Inc.  
8585, route Transcanadienne  
Saint-Laurent (Québec) H4S 1Z6  
Tél. : (514) 856-6222

# ABB

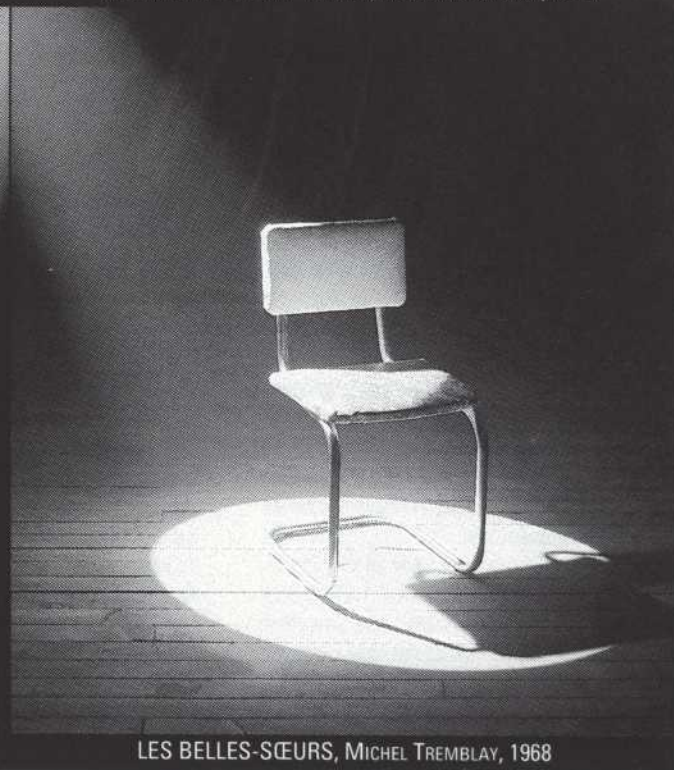


HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988



LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG/TIR

## Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE  
NATIONALE**  
Notre banque nationale



Henrik Ibsen

mm 6

### Vers la modernité

Né en 1828 et mort en 1906, Henrik Ibsen a été témoin de presque tout le dix-neuvième siècle. Rappelons brièvement les mouvements artistiques qui se sont enchaînés au cours de ce siècle annonciateur de la modernité. Les artistes européens réagissent à l'héritage du siècle des Lumières et aux contrecoups de profondes mutations sociales ; contre la rigidité du classicisme, le positivisme et le rationalisme du XVIII<sup>e</sup> siècle, ils opposent le romantisme qui exalte le moi et la nature. Bientôt, cet idéal romantique subordonné à l'esthétisme s'avère trop étroit pour des écrivains qui veulent tabler sur les faits matériels, étudier le comportement et le milieu des hommes à la lumière des nouvelles théories sociales ; le réalisme apparaît vers 1830, suivi du naturalisme. Flaubert et Zola travailleront justement dans ces veines. Mais cette observation minutieuse du réel devient à son tour contraignante pour d'autres artistes qui veulent explorer les correspondances mystérieuses entre le monde des sensations et l'univers suprassensible ; en France, Baudelaire ouvre la voie au symbolisme, suivi de Verlaine, de Rimbaud et de Mallarmé.

Ibsen s'est nourri de ces divers mouvements culturels ; aussi trouve-t-on chez lui des œuvres influencées par les sagas scandinaves et le romantisme, comme *le Festin de Solhaug* et *les Guerriers à Helgeland* ; des pièces à thèse où il fustige le conformisme et les traditions, comme *les Soutiens de la société*, *Maison de poupée* et *les Revenants*, pièce pour laquelle Edvard Munch, célèbre peintre impressionniste et compatriote du dramaturge, a d'ailleurs dessiné les décors ; et enfin, dans sa maturité, des œuvres tragiques comme *la Dame de la mer* et *Rosmersholm*, où flotte encore le parfum du symbolisme mais dont les héroïnes sont résolument tournées vers le vingtième siècle. *Hedda Gabler* est de celles-là.

Le pays du jeune Ibsen est un pays blessé dans sa fierté et dans sa culture ; pendant trois siècles, la Norvège s'est trouvée sous la tutelle du Danemark qui lui avait imposé sa langue et sa culture. En 1814, elle tente de reprendre son autonomie et de redevenir une véritable nation, mais le traité de Kiel ne lui attribue qu'une demi-indépendance. Soumise à un régime qui l'unit maintenant à la Suède, la Norvège s'efforce de renouer pleinement avec sa langue et de retrouver son originalité et son identité. Elle est maîtresse de sa politique intérieure, mais les questions de politique extérieure se traitent à Stockholm. Cette situation entraîne une conséquence pernicieuse : exerçant un pouvoir limité, les députés norvégiens ne sont pas enclins à éclairer leurs électeurs

# LE DRAM

### Conquête de l'autonomie

Quand Henrik Ibsen vient au monde à Skien, tout semble tranquille et la vie va son rythme rassurant dans cette petite ville de Norvège. Son père est un marchand de bois prospère et la famille ne manque de rien. Mais ce vert paradis d'une enfance choyée ne va pas durer très longtemps, car le vent d'industrialisation qui souffle maintenant sur l'Europe bouleverse les marchés et met en péril le commerce de Knud Ibsen ; Henrik a huit ans quand son père est acculé à la faillite. Pour la famille Ibsen, c'est une chute brutale ; la pauvreté, l'humiliation et l'ostracisme social qui s'ensuivent vont meurtrir le jeune garçon qui n'oubliera jamais l'hypocrisie et les lâchetés de la classe bourgeoise dont il a alors été victime.



Maison où naquit Ibsen à Skien.

sur les bouleversements que subissent l'Europe et le reste du monde.

C'est dans ce contexte socio-politique que Henrik arrive à l'adolescence. À quinze ans, il se voit forcé de quitter sa ville et sa famille pour aller gagner sa vie, lui qui rêvait de devenir médecin !... Il s'engage comme apprenti-apothicaire dans une petite ville portuaire : Grimstad. Il travaille le jour et profite de la nuit pour lire. Il commence à écrire de la poésie et veut maintenant être écrivain ; il apprend l'allemand et le latin, dans l'espoir d'entrer à l'université.

### Le réveil

Nous sommes en 1848 ; Ibsen a vingt ans et publie ses premiers poèmes dédiés

dont les politiciens se gargarisent, mais la liberté dont il souhaite l'avènement dans son pays et dans le monde. « La minorité a toujours raison » affirme-t-il. Il veut maintenant devenir un grand auteur de théâtre alors qu'à cette époque aucune tradition dramatique bien définie n'existait en Norvège. — Il échouera son examen d'entrée à l'université ; mais peu importe, puisqu'il a le goût d'écrire et que ses premiers vers ont déjà un certain succès.

### À Bergen : l'initiation au théâtre

En 1851, coup de chance pour Ibsen : il rencontre Ole Bull, un grand violoniste de renommée internationale, le héros qui enthousiasme la jeunesse depuis qu'en



Ibsen en 1855, à son arrivée en Allemagne.

# ATURGE

qui venait du froid

« aux peuples asservis ». L'Europe bouillonne ; partout, des mouvements révolutionnaires étudiants et ouvriers agitent les capitales. Révolté, Ibsen ne cache pas ses sympathies pour ces soulèvements. Ses idées politiques font scandale ; dans cette Norvège refermée sur elle-même, étroitement nationaliste, dévote et plutôt romantique, un jeune « garçon de pharmacie » ne devrait évidemment pas se permettre d'avoir une opinion en ces matières. « Je me trouvais, écrira-t-il en faisant allusion à cette période de sa vie, sur un pied de guerre avec la petite société parmi laquelle je vivais [...] ». La même année, il écrit *Catilina*, sa première pièce, où éclate sa révolte.

Vers 1850, on ne jouait en Scandinavie que des comédies et des drames romantiques, propres à amuser et à distraire une petite société vivant bien au chaud dans ses habitudes. Ibsen voit beaucoup plus grand et veut aller beaucoup plus loin. Il se sent une vocation ; il veut arracher son pays à cette somnolence léthargique faite de bien-être, de confort et de facilité où il se complait. Il quitte Grimstad pour la capitale Christiania (aujourd'hui Oslo), et se met à fréquenter un groupe littéraire d'étudiants. Le mot liberté l'enflamme ; pas les libertés

1848, il s'est rendu à Paris pour remettre à Lamartine (alors député) le drapeau norvégien et lui signifier les sympathies de son pays pour le mouvement révolutionnaire. Ole Bull vient justement de fonder un théâtre national à Bergen l'année précédente, son objectif : redonner aux Norvégiens l'amour de leur pays et « insuffler au drame l'esprit de l'antique et forte Norvège ». Il a compris que ce mouvement passerait par la réappropriation des traditions, de la musique et des autres arts.

Le jeune Ibsen gagne sa confiance ; il l'engage comme poète dramatique et directeur du théâtre de Bergen. Dès lors, la vie du jeune homme de vingt-trois ans se transforme ; après avoir connu la misère, voilà qu'Ibsen obtient tout à coup une situation et devient le collaborateur de Bull. Il accomplit si bien son travail que l'année suivante, le comité administratif du théâtre lui offre des subsides pour qu'il aille se perfectionner quelques mois à Copenhague, puis à Dresde. C'est le premier voyage hors du pays natal, la rencontre avec l'atmosphère culturelle et la pensée européenne. Il fréquente les musées, découvre Shakespeare et se passionne pour *Hamlet*, pour *le Roi Lear*.

Dès son retour à Bergen, en plus d'écrire, il monte, entre autres, des comédies de Scribe et de Labiche, des drames romantiques norvégiens et enfin, ses premières œuvres dramatiques qui reçoivent des critiques plus que mitigées. Totalement voué à son travail, il annote soigneusement les pièces qu'il monte, distribue lui-même les rôles et dirige les répétitions des acteurs. Mais la tâche est parfois ingrate, car le conseil d'administration avec lequel il doit collaborer ne possède aucune compétence en matière de théâtre et Ibsen doit souvent lutter pour promouvoir ses idées. Pendant ces quelques années, il acquiert une expérience pratique du théâtre comparable, sans doute, à celle que possédaient Molière ou Shakespeare. En 1857, le nouveau Théâtre Norvégien de Christiania lui offre le double du salaire qu'il gagne à Bergen ; il accepte le poste de directeur artistique ; mais la direction de cet établissement est danoise et ne voit pas d'un très bon œil la place importante que ce jeune nationaliste veut donner au théâtre norvégien ; Ibsen n'y est pas heureux. L'établissement traverse une situation financière difficile, et bientôt, déclare faillite. Ibsen rentre à Bergen et connaît, lui aussi, des années très dures sur le plan matériel, pendant lesquelles ses amis lui seront d'un grand secours.

VANCOUVER

SURREY

CALGARY

LONDON

TORONTO

OTTAWA

MONTRÉAL

QUÉBEC

LONDRES



Le théâtre,  
une cause qui  
nous passionne.

•  
MONTRÉAL

*« Le Windsor »  
1170, rue Peel  
Montréal (Québec)  
H3B 4S8  
(514) 397-4100*

•  
QUÉBEC

*Le Complexe St-Amable  
1150, rue de Claire-Fontaine  
Bureau 700  
Québec (Québec)  
G1R 5G4  
(418) 521-3000*

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

McCarthy Tétrault

## Amour et exil

À l'âge de vingt-huit ans, Ibsen avait rencontré l'amour de sa vie : Suzannah Thoresen, militante féministe, fille d'une romancière qu'on appelle la « George Sand du Danemark ». Il l'épouse à trente ans, en 1858. Loin d'être soumise et effacée, Suzannah est brillante, ouverte aux arts et au monde ; à son contact, Ibsen peut surmonter les moments de découragement qu'il rencontre dans sa création et bénéficier de précieux conseils ; elle défend d'ailleurs les intérêts matériels de son mari avec vigueur quand il le faut. — On peut supposer qu'elle contribue grandement à le sensibiliser aux difficultés que rencontrent les femmes dans une société qui ne leur accorde pas beaucoup de latitude.

En 1863, le couple a un petit garçon de quatre ans et Henrik a déjà publié une dizaine de pièces quand il demande et reçoit une subvention gouvernementale assortie d'une bourse de voyage ; un événement qui tombe à point nommé, car il éprouve le besoin de prendre un recul face à son pays natal. À partir de 1864, les Ibsen séjournent donc en Autriche, en Allemagne et en Italie ; un exil volontaire qui durera vingt-cinq ans. Exil fécond que l'écrivain emploiera à découvrir les grands musées, le Vatican et les autres œuvres architecturales européennes, à rencontrer d'autres artistes et à écrire une quinzaine de pièces parmi lesquelles se trouvent les plus connues. Parlant de la Norvège de cette époque, il écrira : « La vie [en Norvège] avait quelque chose d'indescriptiblement ennuyeux, l'ennui diluait l'esprit, rongeaient la volonté, détruisait le talent. [...] Dans ces pays-ci [l'Allemagne, l'Italie], je n'ai peur de rien. Chez moi, j'étais pris de peur, quand je me sentais entouré de cette foule moutonnaire, il me semblait qu'ils me ricanent méchamment dans le dos ». — Manifestement, il n'a pas oublié les jours difficiles de Skien et de Grimstad et les traditionalistes auxquels il a dû résister alors qu'il dirigeait les théâtres de Bergen et de Christiania. Il gardera toute sa vie une sorte de méfiance envers ses compatriotes. Sa revanche



Caricature d'Ibsen de Albert Engström.

contre tous ces bourgeois qui l'avaient méprisé et qu'il tenait pour responsables de la stagnation sociale et culturelle de son pays, Ibsen la trouve dans sa création littéraire.

Ses comédies et drames historiques avaient obtenu un accueil plutôt tiède à Bergen et à Christiania. Il lui faudra attendre les années soixante-dix et *Peer Gynt*, inspiré par le folklore, les contes et les légendes norvégiennes, pour que son œuvre prenne enfin son essor sur les scènes européennes.

## Dramaturge de l'âme humaine

Ayant grandi au confluent du romantisme et du réalisme, Ibsen souhaite transcender la sphère esthétique pour entrer dans la sphère éthique de l'existence. Influencé par les écrits de Kierkegaard, philosophe de la vocation et du tout ou rien, qui avait fait passer en lui « le frisson de l'absolu », il découvre dans ses écrits le point d'appui qu'il cherchait. Il compare son travail à celui d'un architecte ou à celui du mineur qui doit creuser pour rejoindre le métal précieux : le fond de l'âme humaine. Le monde, comme lui-même, est à la recherche d'un absolu. La société européenne subit une mutation radicale ; les mœurs anciennes s'effacent

devant un nouveau mode de vie lié à l'apparition de la société industrielle. Ce bouillonnement porte en lui un espoir : tout devient possible dans une Europe qui évolue rapidement. Ibsen n'a pas renoncé à secouer son peuple pour le réveiller et l'amener à l'ouverture et à l'action. Ce dynamisme se reflète autant dans ses premières pièces que dans ses œuvres de maturité comme *Mai-*

*son de poupée*, *les Revenants*, *le Canard sauvage* et *Rosmersholm*, bien que la distance soit énorme des premières aux dernières ; mais dans ces dernières, son horizon s'est élargi et il se consacre à une analyse minutieuse et audacieuse de la psyché de ses personnages.

À la fin des années 1880, sans s'être rencontrés, Ibsen et Strindberg travaillent

dans le même sens. Les deux écrivains occupent, par ailleurs, des positions opposées face au monde féminin : Ibsen entretient des correspondances et des relations d'amitié profonde avec des femmes intelligentes qui inspirent ses héroïnes ; Strindberg se voit comme la victime des femmes. À l'époque de *Hedda Gabler*, Ibsen a 62 ans ; il se trouve à l'apogée de son art et ne se laisse plus porter par les courants de son temps. Il avance en éclaireur, à la pointe de l'avant-garde. Freud, qui, avant de devenir une source d'inspiration pour les écrivains, a beaucoup appris de leurs romans et de leurs œuvres dramatiques, admirait profondément *Rosmersholm* ; il y voyait une grande psychanalyse avant la lettre. Ce que la science ne peut nous apprendre, pensait-il, l'art peut nous l'enseigner.

Ibsen et sa famille regagnent définitivement la Norvège en 1898, pour s'installer dans la capitale où il publiera une dernière pièce au titre évocateur : *Quand nous nous éveillerons d'entre les morts*. L'écrivain a soixante-dix ans, il est célèbre et dispose de quoi s'offrir une vieillesse tranquille, mais l'année suivante, une attaque d'apoplexie le laisse grandement diminué jusqu'à sa mort en 1906, à l'âge de 78 ans, un an seulement après que son pays eut enfin conquis sa pleine indépendance.

## Hedda Gabler, amoureuse et étrangère

Chez Ibsen, les héroïnes sont conséquentes avec elles-mêmes, animées par de solides convictions, elles mènent leur combat jusqu'à l'absurde s'il le faut, plus logiques et plus persévérantes que les hommes. Hedda Gabler est une figure féminine inquiétante, ambiguë, énigmatique, puissante ; une femme rongée par la nostalgie et par l'incapacité dans laquelle elle se trouve, en dépit de son intelligence pénétrante, de canaliser ses forces et de réaliser sa vie. Cette femme de feu est à la fois forte et entravée, tel un volcan qui couve.

Jamais Ibsen n'a commencé à écrire une pièce parce qu'il avait trouvé « un bon sujet » ; au contraire, ses pièces lui sont d'abord inspirées, avoue-t-il, par les mouvements intimes de sa propre évolution. « Madame Bovary, c'est moi », disait Flaubert ; Ibsen aurait pu emprunter sa formule et affirmer : « Hedda Gabler, c'est un peu moi ». Trente-trois ans seulement séparent Emma de Hedda, mais si les

deux femmes ont certaines choses en commun, elles n'en sont pas moins très différentes sur le plan de la conscience qu'elles ont du monde et de l'expérience amoureuse. Emma pourrait entrer dans une description, elle est tragique dans ce qu'on sait d'elle ; Hedda est potentialité, mystère, évasion ; elle est tragique dans ce qu'on ignore d'elle. Elle n'est pas un archétype, mais un individu complexe qui entend confusément un appel et veut y répondre. L'amour ne peut pas être sa seule vocation. Elle veut vivre selon sa vérité, se réaliser ou mourir.

Ibsen ne tenait pas à dessiner des portraits ressemblants.

Il ne pose pas au spectateur la question : « Reconnaissez-vous le personnage que je vous présente ? » Son propos n'est pas de décrire des personnages pittoresques ou moralement intéressants. Il laisse mûrir en lui ses personnages, choisit soigneusement leurs

prénoms. Ainsi, le nom de Hedda Gabler n'a rien de norvégien ; par son nom, elle est déjà une sorte d'étrangère. Étrangère, elle continuera de l'être dans l'univers de son nouveau mari où personne, sauf un écrivain vulnérable, ne peut l'entendre vraiment ; femme de l'ombre et de la lumière, Hedda, par ennui et désespoir, provoquera les personnes de son entourage pour les faire jouer, à leur insu, une tragédie qui se joue en elle – voilà d'ailleurs un ressort psychologique relativement nouveau : la puissance de la suggestion que les êtres forts peuvent exercer sur les âmes raffinées mais plus faibles. Parallèlement à Hedda, il y a Théa,

son amie, véritable médecin de l'âme pour l'écrivain Lovborg. Et parallèlement à Lovborg, l'homme vulnérable et passionné qu'elle a aimé, il y a Tesman, l'homme dépendant et plutôt ennuyeux qu'elle a épousé. Deux types de femmes, deux types d'hommes. Il se produit

dans cette pièce le contraire de ce qui se produisait au XIX<sup>e</sup> siècle : ce sont les femmes qui affirment leur force face aux hommes. Pas étonnant qu'on se soit hâté d'attribuer à la grossesse ou à une névrose les agissements et l'instabilité de Hedda, et qu'on ait très mal reçu la pièce à sa création en 1891. Ibsen décrivait ainsi l'objectif qu'il visait dans sa vie : « atteindre à la suprême clarté de vision, à la puissance maximale » ; « Et quand tu auras obtenu cela ? », lui demandait sa sœur Hedwige ; « Alors, je souhaite mourir » répondit-il. N'est-ce pas précisément ce que fait Hedda, quand elle saisit l'enjeu du plan machiavélique de Brack ?

**Si, pour paraphraser le poète Aragon, on aimait déjà les étrangères quand on était un petit enfant, et si on est disposé à accueillir Hedda Gabler « dans un esprit amical, en silence », comme le demandait Ibsen à Emilie Bardach qui en avait inspiré le personnage, en lui offrant le texte ; si on accepte de voir dans la colère de Hedda un visage de sa souffrance, alors on saura lire entre les mots de cette femme qui, en une soirée, va jouer sa vie devant nous.**

SOLANGE LÉVESQUE

## Henrik Ibsen [1828-1906]

Henrik Ibsen a vécu de 1828 à 1906 ; il a donc pratiquement traversé le dix-neuvième siècle. Au cours de sa carrière active d'écrivain qui a duré une cinquantaine d'années, Ibsen a écrit vingt-cinq pièces. Non seulement a-t-il profondément marqué le théâtre de son siècle, mais il est encore aujourd'hui considéré comme un précurseur du théâtre contemporain, un génie de l'analyse psychologique, un observateur attentif de l'âme féminine et l'un des grands dramaturges contemporains. Ses œuvres sont traduites dans plusieurs langues et jouées sur toutes les scènes du monde.

En voici quelques-unes parmi les plus jouées :

- BRAND - 1866
- PEER GYNT - 1867
- MAISON DE POUPEE - 1879
- LES REVENANTS - 1881
- UN ENNEMI DU PEUPLE - 1882
- LE CANARD SAUVAGE - 1884
- ROSMERSHOLM - 1886
- LA DAME DE LA MER - 1888
- HEDDA GABLER - 1890
- SOLNESS LE CONSTRUCTEUR - 1892

10



# 1828

**EN 1828, ANNÉE DE NAISSANCE DE HENRIK IBSEN...**

Naissent aussi **Léon Tolstoï** et **Jules Verne**...

**Dostoïevski, Charles Baudelaire** et **Gustave Flaubert** ont sept ans, **Guillaume Apollinaire** en a neuf...

**George Sand** a vingt-quatre ans et **Victor Hugo** vingt-six...

Le peintre **Goya** s'éteint...

**Nicolas I<sup>er</sup>** a succédé à **Alexandre I<sup>er</sup>** à la tête de l'empire russe...

# 1850

**QUAND IBSEN EST DANS LA JEUNE VINGTAINE...**

**Le comte de Monte-Cristo, Moby Dick** et **Ruy Blas** viennent de paraître...

**Paul Verlaine, Émile Zola, Paul Cézanne** et **Edvard Grieg** sont encore enfants...

**August Strindberg** et **Paul Gauguin** viennent au monde...

Un large mouvement féministe animé principalement par **George Sand** voit le jour en France...

C'est la Révolution de février en France, la chute de **Louis-Philippe** et l'instauration de la deuxième République...

Des insurrections étudiantes et ouvrières ont lieu en Italie, en Autriche, en Hongrie et en Allemagne...

Dans une ancienne colonie française passée sous tutelle britannique et appelée Canada, un certain **Louis Joseph Papineau**, membre du Conseil et député, rédige un document violemment revendicatif à l'adresse



# ESQUISSE d'une époque

du gouvernement anglais, les « quatre-vingt-douze résolutions »...

Dans ce même pays, la **Rébellion des Patriotes** vient d'avoir lieu...

La Californie devient le nouvel Eldorado ; c'est la **ruée vers l'or**...

# 1890

**EN 1890 PARAÎT HEDDA GABLER...**

**Eugene O'Neill** et **Jean Cocteau** sont encore au berceau...

**Franz Kafka, Virginia Woolf** et **James Joyce** sont des enfants...

**Jean Rostand** a vingt-deux ans et **Anton Tchekhov** a trente ans...

Dans les concerts, on entend **Claude Debussy, Gabriel Fauré, Edvard Grieg, Gustav Mahler** et **Jean Sibelius**...

La première **Conférence internationale sur la protection du travail** se tient à Berlin...

La France célèbre sa première **Fête du Travail**...

**Henri de Toulouse-Lautrec** peint ses œuvres sur Montmartre...

**La faim de Knut Hamsun** connaît un succès immédiat...

Né en France, le **symbolisme** gagne l'Allemagne...

**Vincent Van Gogh** se tire un coup de pistolet dans la tête à Auvers-sur-Oise.

Le premier avion, un engin de 300 kg inventé par **Clément Adler**, vole sur une distance de 60 mètres...

# 1891

**EN 1891, HEDDA GABLER EST CRÉÉE SIMULTANÉMENT À MUNICH ET À PARIS...**

**Arthur Rimbaud** s'éteint dans un hôpital de Marseille...

**Les Nabis** (groupe de peintres ayant pris le relais des symbolistes) font fureur à Paris...

**Georges Seurat** termine son célèbre tableau *Le Cirque* avant de mourir.

**Paul Gauguin** s'exile à Tahiti...

**Arthur Conan Doyle** publie les premiers épisodes des *Aventures de Sherlock Holmes*...

Le jeune philosophe allemand **Edmund Husserl** publie *la Philosophie de l'arithmétique*...

**Jean-Martin Charcot** fait des présentations de malades à la Salpêtrière auxquelles **Freud** s'intéresse...

# 1906

**EN 1906, L'ANNÉE DE LA MORT D'IBSEN...**

Meurent aussi **Paul Cézanne** et **Pierre Curie**...

**Otto Preminger, cinéaste, et Léonide Brejnev, homme d'État soviétique,** viennent au monde...

Le **suffrage universel** est instauré en Norvège depuis huit ans...

Est accordé le **droit de vote** aux hommes et femmes de plus de vingt-quatre ans en Finlande...

Naissent **Marcel Carné** et **Samuel Beckett**...

Le capitaine **Alfred Dreyfus** est réintégré dans l'armée et décoré de la Légion d'honneur à Paris...

Ont lieu des **pogroms** en Russie...

**Léon Trotski** est condamné à la déportation à vie en Sibérie...

**Marie Curie** inaugure son cours à la Sorbonne...

Une première jeune fille est reçue à l'**École normale supérieure** en sciences à Paris...

Création de *l'Éveil du printemps* de **Wedekind**...

**Jacques Prévert, Witold Gombrowicz, Bertolt Brecht, Antoine de Saint-Exupéry, Jean-Paul Sartre, Henri Michaux, Vladimir Nabokov, Duke Ellington, Marguerite Yourcenar** et **Ernest Hemingway** sont encore des petits enfants...

**Marcel Proust** a 35 ans et n'a pas encore publié *Du côté de chez Swann*...

**Luigi Pirandello** a trente-neuf ans et n'a pas encore publié ses grandes pièces...

Paraît *le Merveilleux voyage de Nils Holgersson*, de **Selma Lagerlöf**...

**Pablo Picasso** termine son « époque rose »...

Paraissent les *Propos* du philosophe **Émile-Auguste Chartier**, dit **Alain**...

Deux chercheurs français ont réussi à isoler le **bacille de la tuberculose** qui permettra la mise au point d'un vaccin...

**Theodore Roosevelt**, président des États-Unis, reçoit le prix Nobel de la paix...

Un Canadien, **Reginald Aubrey Fessenden**, réalise la première émission radiophonique...

**Roald Amundsen**, explorateur norvégien, parvient au détroit de Bering...

La **Norvège** a enfin obtenu sa complète indépendance, il y a un an...

**Émile Nelligan** a vingt-sept ans et a déjà écrit toute son œuvre...

SOLANGE LÉVESQUE

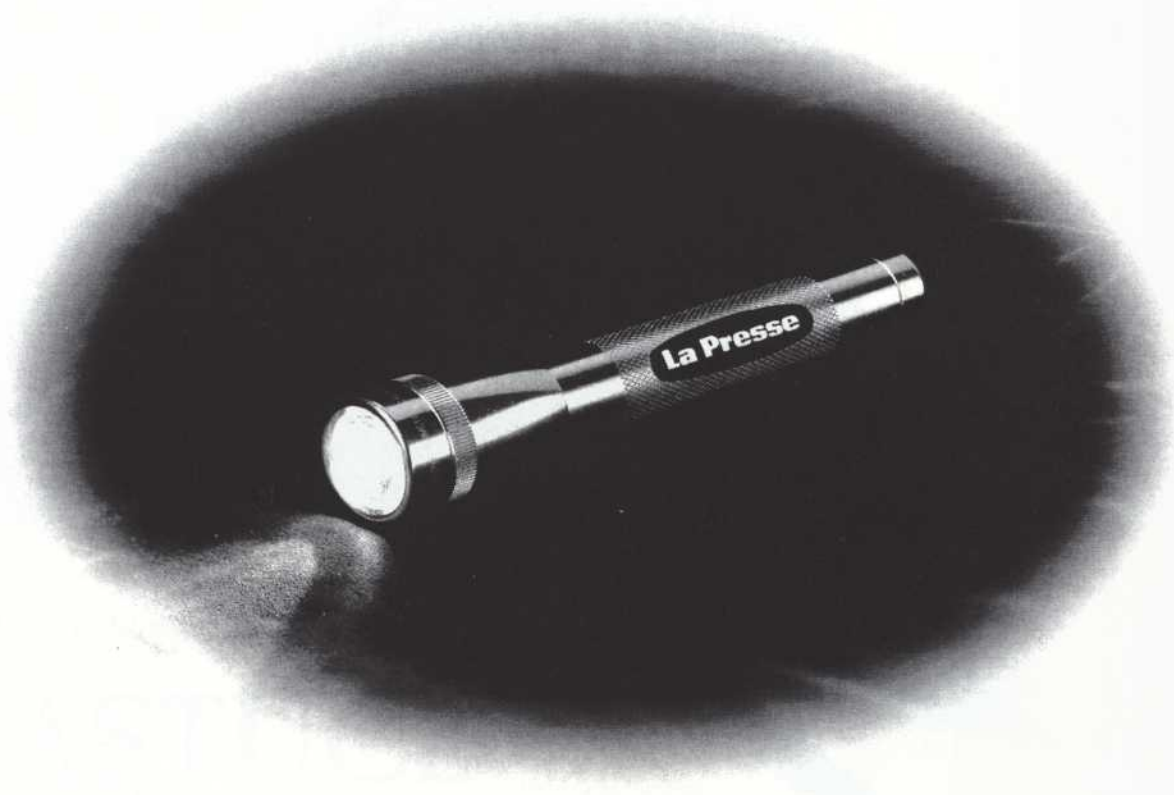
*Nous partageons  
votre passion  
des grandes soirées!*



RADIO  
**Passion**

 **CFGL**  
**105,7 fm**

**Fait la lumière  
sur les arts et spectacles.**



Je pense donc je lis

**La Presse**



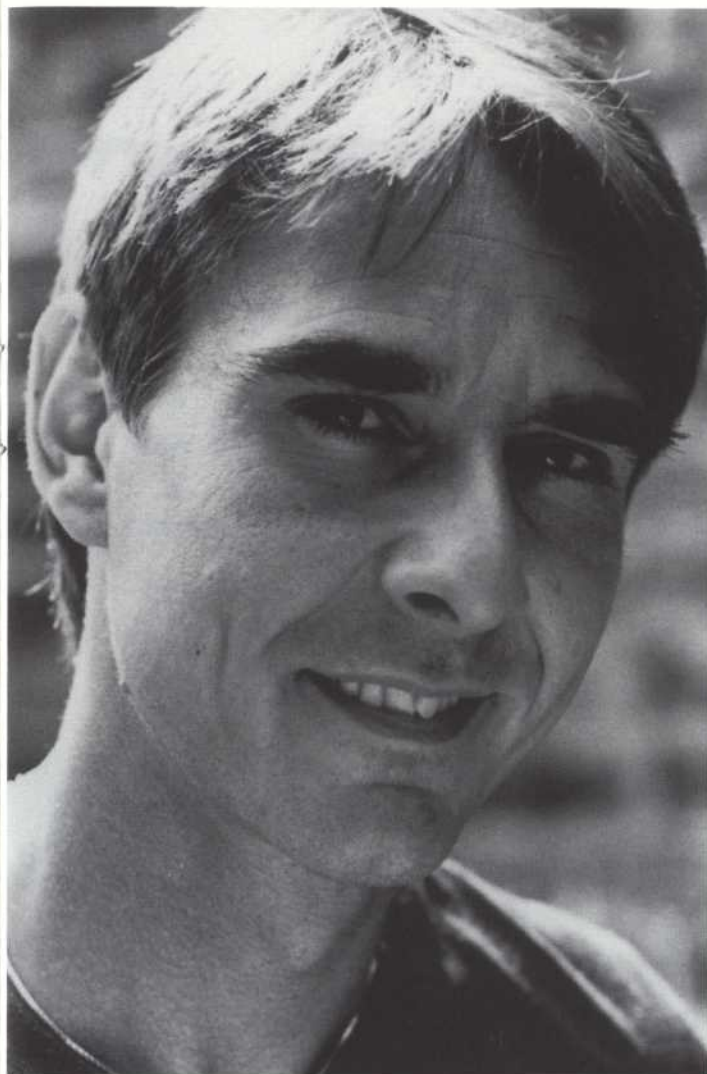
## L'ÉNERGIE CRÉATRICE

Si la création naît de l'inspiration, elle se réalise à force d'engagement, de volonté et de persévérance.  
Créer, c'est trouver en soi l'énergie de mener toujours plus loin la poursuite de l'excellence.



**Gaz  
Métropolitain**

L'ÉNERGIE DE L'EXCELLENCE



© LEMÉAC Éditeur

PROPOS DE NORMAND CHAURETTE

# L'ASTUCE du traître

**Les traductions sont toujours tributaires d'une époque et d'un contexte socio-temporel. Par conséquent, elles peuvent devenir obsolètes. C'est dans cet état d'esprit que le TNM a senti le besoin de présenter *Hedda Gabler* dans une nouvelle traduction.**

Cette pièce a toujours occupé une place à part dans mes œuvres préférées ; c'est un peu une pièce fétiche pour moi. À chaque fois qu'elle s'est trouvée sur mon chemin, j'ai su qu'un jour, j'allais y travailler ; je ne peux pas expliquer clairement pourquoi. Aussi ai-je accepté tout de suite quand on m'a offert de la traduire. Personnellement, je ne crois pas qu'une traduction puisse être considérée comme la traduction de référence une fois pour toutes.

La langue norvégienne est très télescopique, émaillée de formules idiomatiques et de petits mots euphoniques intraduisibles. Et c'est plus vrai que jamais dans cette œuvre ; j'ai donc d'abord travaillé à établir une traduction au mot à mot avec l'aide de Sigrid Simonsen, une traductrice norvégienne, puis, par la suite, j'ai rédigé une autre version en français. Car si on ne connaît pas cette langue nordique, si on néglige le contenu implicite des idiomes, on ne peut pas arriver à rendre le sens véritable.

Par exemple, lorsque l'auteur fait dire à son héroïne « J'ai dansé tout l'été », cela ne signifie pas que Hedda a passé son été dans les bals à valser avec des jeunes hommes ; c'est un idiomme qui veut dire « J'arrive à la fin de mon célibat ». Il faut donc placer la phrase dans un contexte qui rendra ce sens explicite. Autre problème : le fameux « Hvad ? » qui termine presque chaque réplique de Tesman, habituellement traduit par « Hein ? » ; au lieu d'avoir recours à ce cliché, j'ai opté pour le « n'est-ce pas ? » en milieu de phrase plutôt qu'en fin de phrase, pour qu'il s'intègre au discours en tant que tic langagier.

Un tic dont Hedda saura, d'ailleurs, tirer profit pour railler son mari.

Sans aller jusqu'à adapter le texte d'Ibsen, je me suis permis d'effectuer certains déplacements car il y a tout de même, dans son écriture, des procédés qui ont un peu vieilli et qui sont typiques du théâtre de cette époque ; comme par exemple, cette habitude d'annoncer de façon systématique l'arrivée d'un personnage dans une réplique qui précède immédiatement cette arrivée. C'est un peu agaçant, car on a vite compris la convention, et ça finit par miner passablement le naturel des dialogues. J'ai donc parfois déplacé ou omis ces répliques annonçant une venue quand celles-ci n'étaient pas absolument nécessaires à la logique du déroulement.

Si on respecte l'ordre des mots traduits tels qu'ils s'alignent en norvégien, la traduction littérale (mot à mot) de *Hedda Gabler* ressemble à un chantier de phrases décousues, abstraites, à la fois surnaturelles et hyperréalistes. Je rêve d'une production qui adopterait ce texte délirant, où il n'y aurait plus de traducteur, seulement un tissu de sonorités ; tout le mystère linguistique serait alors préservé, mais ce serait au détriment du mystère de Hedda et des personnages qui l'entourent. De toutes les trahisons qui jalonnent l'expérience de traduction, je ne sais trop laquelle est la pire. Mais pour avoir été, en tant qu'écrivain, traduit en d'autres langues, j'aime, au fond, l'astuce des traîtres. Je la vois comme un refus de l'approximation.

Propos recueillis et résumés par SOLANGE LÉVESQUE

## NORMAND CHAURETTE

Diplômé en linguistique, Normand Chaurette est arrivé au théâtre par le truchement d'une pièce radiophonique qui a été reprise au Théâtre de Quat'Sous, en janvier 1980 ; par la suite, il a écrit une dizaine de pièces, dont : *Provincetown Playhouse*, juillet 1919, *j'avais 19 ans*, *Fragments d'une lettre d'adieu lue par des géologues*, *les Reines*, *Je vous écris du Caire* et *le Passage de l'Indiana*, qui sera créée à Avignon le 10 juillet prochain.

Ses œuvres ont été traduites en anglais, en espagnol et en italien, et jouées au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Il a lui-même traduit *Othello*, *Comme il vous plaira* et *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, ainsi que *Marie Stuart* de Schiller.



LORRAINE PINTAL

# QUESTION

**C**onvaincue que l'intérêt dramatique de la pièce, la richesse psychologique et la complexité du personnage n'ont pas vieilli, Lorraine fait remarquer qu'Ibsen est l'un des premiers dramaturges à s'être intéressé à ce point à la psychologie féminine « de l'intérieur ». « Il se penche avec amour sur le sort de Hedda, cette femme qui veut demeurer intègre dans un contexte social oppressant, où domine la pensée masculine et où un conformisme à toute épreuve maintient les femmes dans une condition parasitaire. Je crois qu'Ibsen a voulu dénoncer, par ricochet, ce contexte socio-familial qui amenait la femme à mener une vie oisive, sans suivre ses passions, sans avoir d'ambitions. Sa manière attentive de construire et d'approfondir son personnage m'a intéressée dès le début. »

16

« Je le déplore mais je crois que ce modèle de femme subsiste encore de nos jours, bien qu'il ait changé de visage. Malgré toute l'évolution provoquée par le féminisme, nous nous trouvons actuellement dans une période de flottement qui tend à promouvoir des valeurs beaucoup plus conformistes que dans les années soixante-dix et quatre-vingt, par exemple. Aujourd'hui, l'intégrité coûte peut-être moins que la vie ; mais elle peut coûter une vie amoureuse, une vie familiale, une vie intellectuelle ou une carrière. C'est un prix encore très élevé pour les femmes qui veulent sortir des sentiers battus et laisser libre cours à leurs aspirations et à leurs possibilités. Pour être moins évident, le problème n'en est pas moins actuel. »

Séduite par la maîtrise avec laquelle l'auteur donne vie et crédibilité à ses personnages, au moyen de leurs silences autant que par leurs paroles, et par la manière presque clinique avec laquelle il les étudie, Lorraine Pintal a eu très envie de plonger dans l'âme de Hedda Gabler. Ayant étudié minutieusement ce personnage et son milieu, elle a la conviction que « la pièce pourrait nous amener, hommes et femmes, à réfléchir sur les conséquences d'une éducation qui freine tout élan intellectuel ou amoureux libre chez un être humain. Sans cette liberté, l'ennui s'installe, se transforme en

**Au seuil de l'an 2000, mettre en scène Hedda Gabler revêt un sens extrêmement important pour Lorraine Pintal : « une femme comme elle, pense-t-elle, peut venir remettre en cause certaines valeurs de la société actuelle. Nous arrivons au tournant d'un siècle ; la pièce a été créée il y a cent ans ; son héroïne a vécu elle aussi à la fin d'un siècle sur le point de basculer dans une ère nouvelle qui allait accorder beaucoup de place aux femmes. »**

pou



Portrait de ma sœur Inger, Edvard Munch, 1884.

Cendre, Edvard Munch, 1894.

névrose, la personnalité s'affadit, et pour finir, l'individu s'autodétruit, croyant que c'est le seul recours. »

### Comment peut-on comprendre la tragédie de Hedda Gabler ?

« Comme Oreste, comme tous les grands personnages tragiques, Hedda Gabler sent que le destin va l'amener à poser un geste irrémédiable. Il y a trois événements majeurs dans sa vie : d'abord, l'attirance qu'elle ressent pour Lovborg, cet écrivain maudit qui, au cours d'une soirée abominable, aurait essayé de « salir cette amitié si belle et si pure » qui les unissait ; ensuite, le mariage avec Tesman qu'elle n'aime pas et, enfin, le moment où elle brûle le manuscrit qui traite du siècle à venir... ce manuscrit qui est, en quelque

sorte, l'enfant symbolique de Lovborg et de madame Elvsted. De plus, Hedda est enceinte, et elle sent bien qu'elle ne pourra jamais donner la vie ; elle l'exprime ainsi : « On dirait une malédiction qui descend sur moi et qui noircit tout ce que je touche. »

### Et comment expliqueriez-vous l'espèce de jeu dans lequel elle pousse Lovborg et madame Elvsted, et dans lequel elle se trouve ensuite piégée ?

« Elle n'avait prévu l'arrivée ni de l'un, ni de l'autre. Et puis il y a en elle une colère ancienne, une rage accumulée depuis des décennies, depuis des siècles, au cours de toute l'histoire des femmes. Cette émotion intense explose en éclaboussant tout le monde. Elle jaillit comme une

# IONS

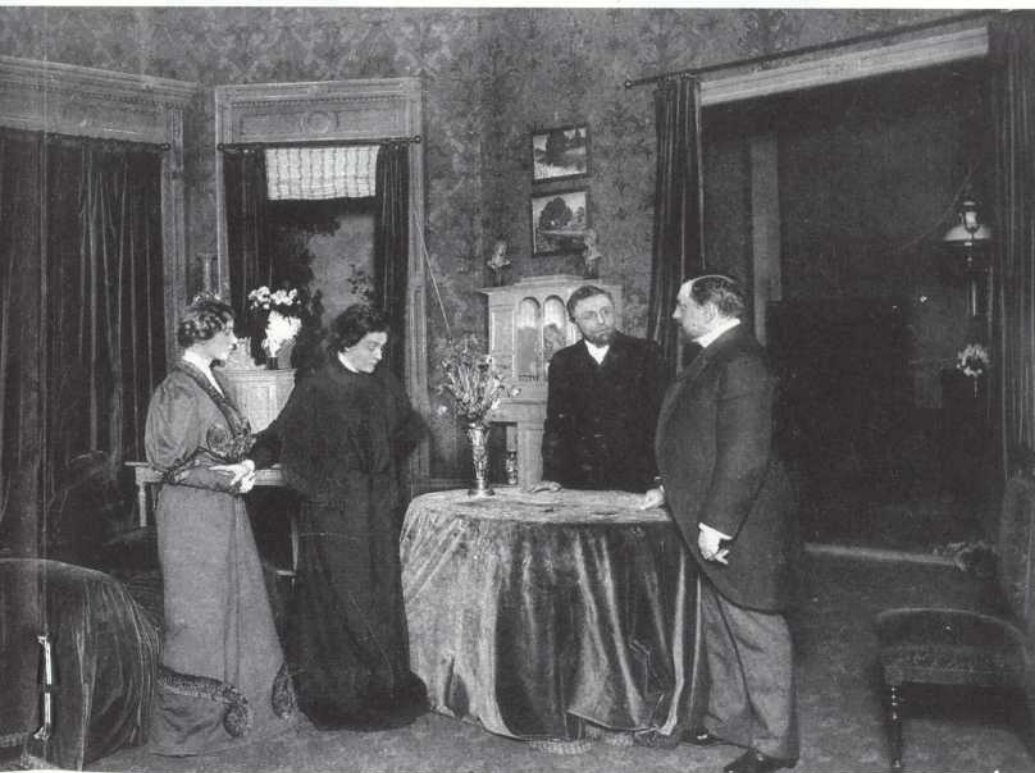
## ur une fin de siècle

Lorraine Pintal a déjà mis en scène plusieurs femmes très fortes. Avec *Hedda Gabler*, elle rencontre, en particulier, trois défis :

« Le premier, c'est la direction d'acteurs. Aucun des personnages n'a de long monologue ; toutes les réparties sont brèves, presque sténographiques, même, par moments. Il y a Hedda, mais il y a les autres autour d'elle, qu'il faut aussi solidement camper. Dans *Jeanne Dark*, par exemple, la forme épique de la pièce et le propos social nous éloignaient un peu de cette descente dans les profondeurs de l'âme. Ici, il faut miser sur la psychologie, ce qui change les paramètres. Nous avons consacré beaucoup de temps et d'énergie à analyser les rapports entre les personnages. »

l'œuvre, notre objectif étant d'aller davantage dans le monde intérieur de Hedda, car c'est à travers son regard qu'on perçoit l'espace, qu'on découvre les autres personnages ; c'est à travers son oreille qu'on reçoit l'environnement sonore. Une approche qui n'est pas nécessairement neuve mais qui nous guide. »

« Et enfin, dernier défi, il faut faire passer le feu intérieur qui couve en chacun des personnages, derrière la façade qu'ils nous présentent. Dans leur milieu, il y a des choses qui se font et « des choses qui ne se font pas », comme le remarque Brack quand il réalise que Hedda vient de se suicider (l'une des répliques les plus ironiques qu'on puisse imaginer) ; s'exprimer librement est évidemment « une



Eléonora Duse dans *Hedda Gabler* avec ses partenaires, au Théâtre National d'Oslo.

révolte dont l'ennui constitue le catalyseur. Rien n'est calculé chez Hedda, tout est intuitif. J'ai l'impression que lorsqu'elle a épousé Tesman, elle ne savait pas à quel point elle s'ennuierait avec lui ; lorsqu'elle en prend conscience, elle est prête à tout pour meubler cet ennui qu'elle ne peut supporter. L'enfant en elle, c'est peut-être aussi cette rage... »

« Un deuxième défi serait d'échapper au naturalisme tout en composant avec des dialogues qui s'inscrivent dans un contexte réel. — Si on ne montre pas la luxueuse maison dont l'achat a été rendu possible grâce à Brack, on ne peut pas comprendre l'ennui du personnage central. Avec les concepteurs, nous avons donc adopté une approche symboliste de



Portrait de Walther Rathenau, Edvard Munch, 1907.

chose qui ne se fait pas ». Vous devinez l'importance du sous-texte ! C'est ce qui est écrit entre les lignes qui nous permet, par exemple, de percevoir le volcan au fond des yeux bleu acier de Hedda. Le contraste entre ce feu qui couve et la froideur apparente des dialogues joue certainement pour beaucoup dans le magnétisme que cette pièce exerce sur ceux qui la reçoivent à partir de leurs propres contradictions. »

Propos recueillis et résumés par SOLANGE LÉVESQUE

# ILS parlent de Hedda

## PIERRE LEBEAU [Jorgen Tesman]

Pour Tesman, Hedda représente l'accession à un statut social plus élevé. Elle le mystifie et l'intrigue. Il ne comprend pas très bien pourquoi elle l'a choisi alors que plusieurs hommes lui faisaient la cour ; elle l'attire parce qu'il aime les femmes un peu masculines, parce qu'il est amoureux des figures d'autorité (il n'a pas connu son père et a été élevé par ses tantes). Il est flatté du fait que tous les hommes soient jaloux de lui, mais il y a un hic : si elle est « à lui » à cause des liens du mariage, il sent très bien qu'il n'a pas accès à elle et qu'elle ne le désire pas.



## GERMAIN HOUDE [Brack]

Hedda ? C'est un pur-sang capricieux et indompté ; le plus bel animal que le juge Brack ait jamais rencontré ! Elle est la fille d'un général ; issus de la même classe sociale, ils sont au même diapason. Autre avantage pour lui : il est un ami de la famille. Hedda a besoin d'être adulée, choyée, et il peut combler ce besoin. Il ne voudrait pas l'avoir pour femme, mais l'admettrait volontiers parmi ses « intimes ». Ne lui en demandez pas plus, il vous répondra que « ces choses-là ne se disent pas ». Pour le moment, il se délecte des échanges vifs et spirituels qu'il peut avoir avec elle.



## JANINE SUTTO [Juliane Tesman]

Tante Jülle a élevé Jorgen. C'est une femme très bonne, réservée et assez autoritaire ; elle est contente qu'il ait épousé cette femme remarquable, mais en même temps, elle craint qu'il ne soit pas heureux avec Hedda ; cette jeune femme lui semble inaccessible. Tante Jülle trouve Jorgen nerveux. Elle veut bien garder confiance, mais elle sent que Hedda est trop pleine d'orgueil pour que l'union *marche*. Elle se rend bien compte que son neveu, qu'elle adore, est inconscient de bien des choses... des questions d'argent, entre autres. Parce qu'elle l'aime, elle a beaucoup de réticences face à Hedda.



## DENIS BERNARD [Lovborg]

Lovborg est encore ébloui de la Hedda qu'il a connue adolescente et qui a été la confidente exquise de ses frasques de jeunesse. Il voit la femme qu'elle est devenue, mais il la voit à travers le filtre de ce passé. Il la retrouve à la fois pareille et différente. Et c'est justement ce qui le fascine depuis qu'il la connaît : comme lui, elle est différente des autres, curieuse, orgueilleuse et fière ; comme lui, elle est brillante et sait reconnaître le génie. Mais elle est prisonnière d'elle-même ; elle n'arrive pas à s'accomplir, à franchir certains obstacles, à faire fi des conventions. Lui, oui. Pourtant, elle peut l'entraîner à sa perte et il le sait.



## JULIE McCLEMENS [Madame Elvsted]

Pour Théa Elvsted, Hedda, c'est...  
... le chaos,  
... l'ombre qui la sépare de Lovborg, l'homme qu'elle aime,  
... une sorte de sorcière qui exerce sur elle un pouvoir maléfique,  
... une personne d'une intelligence supérieure,  
... une femme noble et fortunée,  
... un rappel de sa propre ignorance, Hedda représente...  
... tout ce que Théa ne sera jamais,  
... tous ceux qui ont abusé d'elle, Elle évoque...  
... le souvenir de la petite fille terrorisée que Théa a été.  
C'est un mystère...!



## HUGUETTE OLIGNY [Berte]

Berte a très peur de Hedda ; elle trouve sa personnalité difficile à saisir. La chère servante fait tout ce qu'elle peut, mais ne sait pas comment être « à la hauteur ». Elle n'est jamais sûre d'elle, ni de l'humeur de la nouvelle « jeune dame ». Ayant passé toute sa vie au service de la maison Tesman, elle fait, pour ainsi dire, partie de la famille. L'arrivée de la jeune épouse de monsieur Tessman entraîne, d'ailleurs, pour elle, la même conséquence que pour Hedda : quitter une maison pour une autre ; ce changement l'inquiète. Elle a l'impression qu'elle ne s'y habituera jamais. Elle va faire comme toujours : tout son possible !



SYLVIE DRAPEAU – À propos de Hedda Gabler

# Le souhaiter, le vouloir, le rêver...

D'Elvire Jouvét à *Mirandoline de la Locandiera*, d'*Albertine*, en cinq temps à la fragile héroïne de *Traces d'étoiles*, Sylvie Drapeau se donne totalement à ses personnages avec une passion et une ferveur qui conquièrent tous les publics. Elle entre maintenant au cœur de la vie de Hedda Gabler avec le sentiment d'être privilégiée de pouvoir incarner un personnage d'une telle complexité.

Le critique norvégien Henrik Jaeger décrit Hedda Gabler de la manière suivante : « une femme qui n'appartient ni au ciel ni à l'enfer, mais à la terre [...] ni un monstre, ni une sainte, simplement un personnage tragique [...] ».

Sylvie Drapeau, elle, parle de sa rencontre avec Hedda à mots choisis ; ou plutôt, elle l'évoque, comme on évoque les grands événements intimes qui bouleversent les êtres humains : la rencontre de l'amour, la rencontre de la mort.

« Hedda Gabler, c'est d'abord une merveilleuse histoire, mais une histoire qu'on aurait parfois envie de récrire, tellement elle est douloureuse. Et pourtant, cette pièce touche à la vérité de nos vies : pourquoi passe-t-on ainsi à côté de ceux qu'on aime ? À côté de quelque chose de primordial pour nous ? Habituellement, quand on se pose la question, il est déjà trop tard... On ne peut pas répondre. Pourtant, si on faisait le chemin en sens inverse, on comprendrait qu'à ce moment-là, on n'était tout simplement pas prêt. »

« Je crois que c'est ce qui est arrivé à Hedda. Il y a eu ce grand amour pour Ejlert Lovborg, son âme sœur, et elle l'a perdu. Elle était encore presque une adolescente quand tous les deux, assis sur le canapé, ils parlaient et lisaient ensemble, des heures durant... On peut imaginer qu'Ejlert s'est montré un peu trop pressant, peut-être même brutal, puisqu'elle s'est alors sentie menacée au point de lui

appliquer un pistolet sur la tempe pour qu'il la laisse tranquille. Écoutez bien sa réponse quand il lui demande pourquoi elle ne l'a pas tué à ce moment-là : « À présent, répond-elle, je vais vous avouer quelque chose ; je n'ai pas tiré sur vous ce soir-là, c'est vrai, mais ce soir-là, j'ai été mille fois plus lâche que vous ne le pensez ». Sa réplique me rappelle celle d'Elvire Jouvét : « Je vous ai aimé avec une tendresse extrême ».

« Peut-être qu'elle n'était tout simplement pas prête, ou qu'elle se sentait incapable de répondre à l'appel de Lovborg. Il faut comprendre combien cette sorte de démission a été grave pour elle ; elle a refusé de vivre avec lui cet amour bouleversant, et elle le regrette, bien consciente que c'est trop tard pour revenir en arrière. Il lui dit : « Je ne peux plus te tutoyer même si nous sommes seuls » ; elle répond : « En pensée, le souhaiter, le vouloir, le rêver, mais le dire, jamais ». Elle a vingt-neuf ans, elle revient d'un voyage de noces et elle se sent déjà à l'automne de sa vie : « J'ai dansé tout l'été... », dit-elle. Que se serait-il passé si Lovborg avait mieux contrôlé sa fougue, alors qu'il se trouvait avec elle sur le canapé, dans le salon familial ? »

« Hedda a compris combien nos actes peuvent s'avérer dérisoires... Mais surtout, elle a saisi les enjeux secrets qui animent les autres personnages. Avec son insoutenable lucidité, elle sait bien qu'elle est désormais prise au piège : elle porte l'enfant d'un homme qu'elle trouve ennuyeux et qui l'irrite, avec lequel elle ne pourra pas être heureuse ; elle est captive d'une société dans laquelle les convenances passent avant tout. Pour finir, il y a le juge Brack, l'ami et le créancier de Tesman ; un homme intelligent mais assez diabolique qui souhaiterait bien transformer ce couple en triangle et qui manigance pour profiter de la situation. Que reste-t-il à Hedda ? Elle décide de se supprimer pour mettre fin à tout cela. »



« Son suicide est troublant parce qu'il est tragique et, en même temps, paradoxal ; Hedda va au bout d'elle-même, sans compromis. J'ai vraiment de la chance de pouvoir incarner une femme aussi entière. Depuis un an, je la porte en moi ; je l'aborde de l'intérieur, je cherche, je creuse pour comprendre les motivations et les étapes qui la mènent à sa décision finale. Quand j'ai visité l'exposition des symbolistes l'été dernier au Musée des beaux-arts, Hedda était avec moi – et Lulu aussi, cette Lulu de Wedekind que je jouerai au printemps... Car elle est un peu une sœur de Lulu, et, en même temps, une sorte de double obscur du personnage. Ce sont deux femmes très « fin de siècle », toutes deux sauvages et avides de beauté et de liberté, chacune à leur manière. Lulu est pleinement consciente de son pouvoir de séduction et en use abondamment, Hedda est vulnérable ; sous des dehors froids et impitoyables, je la soupçonne d'avoir peur de ne pas être à la hauteur de ses propres aspirations et des attentes des autres à son endroit... Pénétrer son univers peut nous amener à éprouver plus de compassion dans la vie. »



© JEAN-FRANÇOIS BÉRIÈRE

**« Mon souhait en jouant Hedda Gabler ? ... Si seulement cette pièce pouvait nous aider à libérer en nous le flot de vie qui peut nous porter vers les grands amours ! »**

Propos recueillis et résumés par SOLANGE LÉVESQUE

# Les grandes comédiennes qui ont joué **HEDDA GABLER**



◀ **ELEONORA DUSE**  
dite « La Duse »

**MARTHE BRANDÈS**  
au Vaudeville à Paris, en 1891



◀ **LUDMILLA PITOËFF**  
à Saint-Pétersbourg et à Genève

**MARIE-THÉRÈSE  
PIÉRAT** à la  
Comédie-Française en 1925

**MARY MARQUET** à la  
Comédie-Française en 1936

**INGRID BERGMAN**  
au Théâtre Montparnasse  
à Paris en 1967

**GERTRUD FRIDH**  
dirigée par Ingmar Bergman,  
à Stockholm

**MAGGIE SMITH**  
dirigée par Ingmar Bergman,  
au National Theater à Londres

**GLENDA JACKSON**

**MRS PATRICK  
CAMPBELL**  
une actrice britannique



**BARBARA CHILCOTT** et  
**MARILYN LIGHTSTONE**  
au Canada anglais

... et **DYNE MOUSSO**  
au Québec, dirigée par Paul Blouin,  
dans une émission dramatique,  
présentée à la télévision de Radio-Canada.

SOLANGE LÉVESQUE

... et **ANGÈLE BARTHELEMY**  
à Paris, au Théâtre de la Madeleine, en 1907

## National-Theatret

---

### Eleonora Duse

---

Torsdag 8<sup>de</sup> Februar 1906 Kl. 7<sup>1/2</sup>

## Hedda Gabler

Drama in 4 akt af **H. Ibsen**.

PERSONAGGE:

Giorgio Tesman	Carlo Rossoplin
Hedda, sin hustru	Eleonora Duse
Giulia Tesman, sin datter	Annunziata Mazzini
Thea Elvsted	Maty Wilson
Eberto Loevborg	Ciro Galvani
Hinck, kommunekasserer	Antonio Galliani
Berta	Modesta Bergström

L'azione succede nella villa Tesman presso una città di Norvegia.  
Epoca presente.

---

### Billetspriser:

	Overpris.	
Fremmedloge	Kr. 75,00	Kr. 108,00
Direktørloge	15,00	15,00
Parket A	15,00	15,00
Parket B	8,00	14,00
Parterre	5,00	9,00
1ste Logerad, 3 første Bænke	10,00	15,00
Øvrige Bænke	8,00	14,00
2den Logerad	5,00	9,00
Amfiteater	3,00	4,50
Os. (Stående)	2,00	3,00

(Enkelt Billetter til Fremmedlogen à Kr. 15,00  
solgtes efter Kl. 5).

NB. Billettenes pris sættes alle Hverdage fra Kl. 9—10 og fra Kl. 11. Søn- og Helligdage Kl. 9—10 og fra Kl. 12.

NB. Forsalg ender ikke Sted efter Kl. 7 Aften.

Billetterne gælder kun til den Forestilling, hvortil de er kjøbt. Kjøbt eller bestilte Billetter tages ikke tilbage.

Indgangen sættes 1/4 Time før Forestillingens Begyndelse.

Telefon for Ombudsplads, Parketter og 1ste Logerad 259.

Partern, 2den Logerad og Amfiteater 262.

Fredag: Faste Forløb. (Ab. II, No. 10). Lørdag Kl. 8: Fossgrønnen. (Nedsatte Priser).

Hansmann & Jensen Trykkeri, Alhede

Lorsque j'ai décidé de mettre en scène Hedda Gabler de Henrik Ibsen, l'idée de rencontrer Paul Blouin, réalisateur d'émissions dramatiques à Radio-Canada, s'est imposée d'elle-même.

Paul Blouin nous a légué une Hedda Gabler étonnante et audacieuse où Dyne Mouso avait l'éclat fugitif et intense d'une étoile filante.

Le 3 février dernier, Paul Blouin succombait à la suite d'une longue maladie.

Voici donc reproduit pour vous, spectateurs et spectatrices fidèles, le contenu de cette entrevue, pour que le souvenir des êtres qui nous sont chers demeure ancré dans vos mémoires.



## ENTRETIENS AVEC PAUL BLOUIN Août 1995

### PAUL BLOUIN l'être venu d'ailleurs.

Comment cet homme grave, inquiet, qu'a été Paul Blouin, né d'un père dresseur de chevaux et d'une mère pianiste, élevé à la campagne, qui se destinait aux beaux-arts, qui a connu une carrière enviable comme chanteur aux Variétés lyriques de l'époque, pouvait-il espérer terminer sa vie sans rencontrer Hedda Gabler ?

Il a commencé à travailler comme régisseur sur des plateaux de télévision à Radio-Canada. Très tôt, on lui a confié la réalisation d'émissions dramatiques telles *Beau temps, mauvais temps* et *Avantage pour* où il a fait découvrir aux téléspectateurs des artistes comme la talentueuse Louise Marleau ou le jeune premier de l'époque, André Pagé. Ses maîtres furent de grands hommes de théâtre : Jean Doat, Jean Valcourt, Pierre Dagenais. En tant qu'acteur, il a été formé par madame Sita Riddez et a joué davantage au sein de la communauté anglophone et, il vouait une admiration sans bornes à Yvette Brind'amour dont il vantait la finesse, la droiture, le sens de la justice et l'intelligence.

Il faut avoir vu le feu qui allume les yeux de Paul Blouin lorsqu'il parle de sa mise en scène d'*Antigone* d'Anouilh, en 1953 avec *The Negro Theater Guild* et, de la permission qu'il a dû obtenir du Cardinal Léger pour avoir le droit de présenter ce spectacle dans lequel ne jouaient que des noirs, dans une salle qui allait devenir plus tard le lieu du Théâtre Club, fondé par Monique Lepage et Jacques Létourneau, pour comprendre la passion qui dévore cet homme et l'amour inconditionnel qu'il voue aux artistes et au théâtre.

Sa mise en scène de *la Vie est un songe* de Calderon de la Barca présentée au Théâtre du

Rideau Vert a inspiré toute une génération de créateurs et le public de la toute jeune Compagnie Jean Duceppe se souvient avec émotion de la lecture choc qu'il proposait de la pièce de Harold Pinter, *le Gardien*, interprétée par Gérard Poirier et Jacques Godin.

Il a vu toutes les Hedda Gabler du monde dont entre autres, celle de Maggie Smith dirigée par Ingmar Bergman pour The National Theater à Londres et celle de Glenda Jackson.

Ayant la réputation d'un réalisateur téméraire et obstiné, il a dû essayer trois refus consécutifs de Dyne Mouso avant de la convaincre d'interpréter ce personnage ambigu qu'est Hedda Gabler.

Au souvenir d'une répétition particulièrement intense au cours de laquelle, comédiens, techniciens, assistants, scénographes s'étaient arrêtés de travailler, muets d'admiration devant l'interprétation remarquable de Dyne Mouso, les yeux de Paul Blouin se remplissent de larmes et je n'ai plus devant moi qu'un être désespérément à la recherche du temps perdu, véritable personnage Ibsénien dévasté par son propre mal de vivre.

**L.P. : « Comment avez-vous fait pour convaincre Dyne Mouso de jouer sous votre direction alors qu'elle refusait régulièrement de jouer pour plusieurs grands cinéastes ? »**

**P.B. :** « Pour diriger Dyne, il fallait la nourrir d'images. C'était une femme qui possédait une intuition terrible. Beaucoup plus que les mots, les peintures d'Edvard Munch par exemple, la guidaient dans sa quête sensible du personnage.

J'avais apporté aussi aux répétitions un livre sur les oiseaux et l'avais donné à Albert Millaire, qui interprétait Lovborg, et à Dyne en leur disant de trouver l'oiseau qui ressemblait le plus à leur personnage.

Ce type d'approche amusait Dyne, la détendait et rendait la répétition moins souffrante, moins difficile à supporter.

Autre chose qui a été un déclencheur pour Hedda Gabler, c'est cette phrase que j'ai entendue dans la bouche d'une fille de 16 ans qui disait à peu près ceci : « *Je vais détruire tous les hommes que je vais rencontrer* » et je crois qu'inconsciemment, c'est ce que veut faire Hedda Gabler. »

**L.P. : « J'ai été étonnée d'apprendre que le peintre Edvard Munch avait collaboré à des productions de textes d'Ibsen comme Peer Gynt et les Revenants et plus j'avance dans la conception de Hedda Gabler, plus je prends conscience de la similitude de leur approche. Qu'en pensez-vous ? »**

**P.B. :** « Les peintures d'Edvard Munch nous ont beaucoup inspirés pour la production de Hedda Gabler à la télévision. Le rouge de Munch allait

devenir la couleur de la robe de Hedda au 3<sup>e</sup> acte et j'aurais voulu qu'à ce moment-là, cette couleur se retrouve partout, sur les murs, les coussins, les tapis. Malheureusement, le début de la couleur à l'écran rendait cette approche très périlleuse. Nous avons donc renoncé à l'idée. D'ailleurs, il est plus difficile de résister à une certaine forme de naturalisme à la télévision qu'au théâtre. C'est ce qui fait que l'on revient toujours au théâtre. »

**L.P. : « Que pensez-vous de cette citation : « Si Hamlet est le personnage névrosé qui ne peut pas jouer, Hedda est le personnage classique névrosé qui ne peut rien sentir ? »**

**P.B. :** « Je ne peux pas être d'accord avec l'idée que Hedda est un personnage totalement insensible. Elle souffre d'un mal de vivre incroyable et c'est ce qui fait que son image nous hante bien après que la pièce soit terminée. Sinon, elle errerait dans ce salon un peu bourgeois, comme un automate, comme quelqu'un que plus rien n'atteindrait. Non, c'est impossible.

Hedda Gabler est déchirée par le mal qui monte en elle mais, elle n'a pas d'autre choix que de faire le mal. Elle se sait condamnée à le faire et elle ne peut pas y résister.

À mon tour de vous poser une question : pourquoi croyez-vous que Hedda brûle le manuscrit de Lovborg ? Qu'est-ce qu'elle y trouve qui la fait tant réagir ? »

**L.P. : « Ce manuscrit lui rappelle la relation de Lovborg avec Madame Elvsted qu'elle jalouse ; il ne lui reste plus qu'à détruire la dernière preuve de ce qui aurait pu être un grand amour. »**

**P.B. :** « Oui, mais il y a plus. Elle reconnaît l'écriture de Madame Elvsted puisque c'est elle qui a écrit le manuscrit sous la dictée inspirée de Lovborg et elle ne peut en supporter la vue. C'est donc animée d'une rage douloureuse qu'elle brûlera le manuscrit. »

**L.P. : « Avez-vous des regrets lorsque vous repensez à Hedda Gabler ? »**

**P.B. :** « Si. Je regrette de n'avoir pas montré le corps de Hedda à la fin. Je voulais sortir des sentiers battus, ne pas faire ce que tous les metteurs en scène avaient fait avant moi mais, maintenant, je crois que Hedda doit être vue afin que sa révolte et son impuissance soient exposées au grand jour et qu'elles accusent la petitesse de nos existences privées d'idéal. »

*Paul Blouin, pour vous, ce soir, nous ne cacherons pas la mort de Hedda Gabler derrière le rideau traditionnel ou en coulisses comme dans les tragédies classiques. Sa mort sera exposée aux feux de la rampe comme vous l'auriez souhaité et cette fin follement tragique, c'est à vous qu'elle appartient.*

*Paul Blouin, merci beaucoup.*

LORRAINE PINTAL





présente

de **Henrik Ibsen**  
Texte français de  
**Normand Chaurette**  
Mise en scène de  
**Lorraine Pintal**

**Hedda Gabler**

### Distribution

**Sylvie Drapeau** Hedda Gabler  
**Denis Bernard** Ejler Lovborg  
**Germain Houde** Brack  
**Pierre Lebeau** Jorgen Tesman  
**Julie McClemens** Madame Elvsted  
**Janine Sutto** Juliane Tesman  
**Huguette Oligny** Berte

Traduction littérale **Sigrud Simonsen**  
Décor **Raymond-Marius Boucher**  
Costumes **François Barbeau**  
Éclairages **Guy Simard**  
Musique **Catherine Gadouas**  
Accessoires **Michèle Gagnon**  
Maquillages **Jacques-Lee Pelletier**  
Perruques **Rachel Tremblay** assistée de **Claude Trudel**  
Assistance à la mise en scène et régie **Alain Roy**

**Du 19 mars au 13 avril 1996**  
mardi au vendredi 20 h, samedi 16 h et 21 h  
MONUMENT-NATIONAL 1182, boul. Saint-Laurent  
Réservations : 871-2224 / Info-groupes : 866-8180

**CFGL**  
105.7 fm

**MEDIACOM**

**La Presse**



27 mars soirée

**CFGL**  
105.7 fm

28 mars soirée

**MEDIACOM**

29 mars soirée

**caractéra**

4 avril soirée



5 avril soirée



12 avril soirée



### ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production **Laurent Bussières**  
Directeur technique **Michel Granger**  
Adjointe à la production **France Ouellet**  
Chef atelier de costumes **Louise Lavallée**  
Stagiaire à la mise en scène **Marie-Ève Gagnon**

### DÉCOR

Le décor a été réalisé par Les ateliers Avant-Scène F.P. Inc.  
sous la supervision de **François Parent**  
Menuiserie **Martin Giguère, Louis-Georges Lepage**  
Peinture scénique **LONGUE-VUE PEINTURE SCÉNIQUE INC.**  
Commissionnaire **Marc Giroux**  
Stagiaire à la scénographie **Pierre Ponzetto**

### COSTUMES

Costumes réalisés dans les ateliers du Théâtre du Nouveau Monde  
Assistance aux costumes **Judy Jonker**  
Coupe femmes **Claude Tanguay**  
Coupe hommes **Vincent Pastena**  
Couture **Marielle Provost, Gaétan Tyler**  
Chapeaux **Madame Arras**  
Coiffeur **André Duval**

### COMMUNICATIONS

Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**  
Attaché de presse **Loui Mauffette**  
Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**  
Photo de l'affiche **Jean-François Bérubé**  
Graphisme **Folio et Garetti**  
Photographies de production **Yves Renaud**  
Rédaction du programme **Solange Lévesque**  
Assistante aux relations de presse **Pascale Desgagnés**  
Vente de publicité au programme **Montréal Média Communications**  
Impression du programme **Interglobe Montréal inc.**

### ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste **Gordon Page**  
Chef électricien **Howard Abrams**  
Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**  
Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**  
Chef habilleuse **Denise Lessard**

Nous tenons à remercier pour leur précieuse collaboration monsieur **André Gallant**, madame **Anne Silverstone**, la **Compagnie Jean Duceppe** et le **Théâtre de Quat'Sous**.

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

*T*RAVAILLER ENSEMBLE  
AU RAYONNEMENT DES ARTS  
ET DE LA CULTURE...

*Une volonté, un engagement.*



*Nous sommes fiers de notre association  
avec le TNM*



Au service des gens d'ici

# MEDIACOM EST FIER DE S'ASSOCIER AVEC LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE.

**MEDIACOM**

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.



Théâtres  
Associés

**deux pour un**  
le jeudi aux théâtres

**27 mars**  
Journée mondiale du théâtre  
Promotion Théâtres Associés

En vous présentant au guichet  
de l'un de nos théâtres le 27 mars prochain  
pour acheter un billet à tarif régulier,  
nous vous remettrons un coupon qui vous  
permettra d'obtenir 2 billets pour le prix de 1  
dans un autre de nos théâtres.

## Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Monument national (514) 871-9883

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

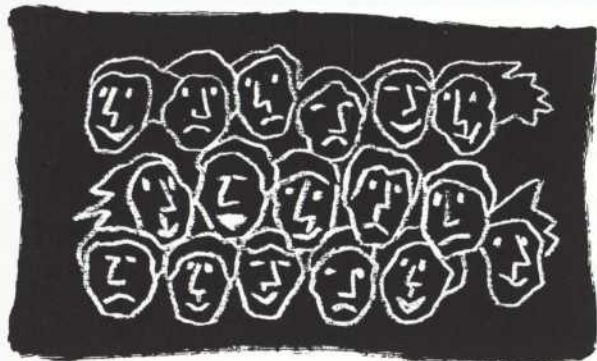
## Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

## Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Nombre limité de billets. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.



**Le TNM exprime  
nos émotions avec force**

Montréal doit au TNM les larmes d'une multitude de gens qui rient et de gens qui pleurent. Chez Natrel, nous

**Natrel**

La force du lait

sommes heureux et fiers d'appuyer le TNM, à titre de commanditaire, et de favoriser ainsi l'expression théâtrale chez nous.

De loin la plus importante société laitière du Québec, avec quelque 1350 employés et 900 distributeurs, Natrel est la grande force de notre industrie laitière.

Québon<sup>MD</sup>

Laval<sup>MD</sup>

ULTRACRÈME<sup>MD</sup>

Pardélice<sup>MD</sup>

Donnez  
du corps à  
vos  
créations.

INFOGRAPHIE  
NUMÉRISATION COULEUR  
TRAITEMENT DE L'IMAGE  
TYPOGRAPHIE  
SÉPARATION DE COULEURS  
LASER COULEUR  
FILMS FINAUX  
BLEUS  
COLORKEYS  
MATCHPRINTS

caractéra

Québec (418) 687-4434 Télécopieur 687-1161 Modem 688-1921  
Montréal (514) 289-9191 Télécopieur 289-9911 Modem 844-1788

Pour tout  
l'**Art**  
du monde

*Price Waterhouse*



Comptables agréés, conseillers en gestion



*Bonne soirée!*



BANQUE  
LAURENTIENNE

150  
ans

## UN TAUX D'ASSISTANCE RECORD POUR *Cyrano* !

**C**yrano de Bergerac a remporté un énorme succès : tous les soirs, bravos et cris parfois mêlés de larmes acclamaient longuement Guy Nadon et toute l'équipe dirigée brillamment par Alice Ronfard. Sept représentations supplémentaires ont été ajoutées, dont cinq au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, ainsi que cinq matinées pour les étudiants. Au total 32 000 spectateurs ont assisté aux 35 représentations de ce célèbre drame romantique, ce qui représente un taux d'assistance de 100 % !

Il est important de souligner que *Cyrano*, une coproduction avec le Centre national des Arts, a été présenté à Ottawa du 7 au 15 décembre et, là aussi, l'accueil fut triomphal : 5 100 spectateurs ont applaudi *Cyrano*, soit un taux d'assistance de 91 %.

## UN VOYAGE AU PAYS DE CYRANO !

**M**adame Dominique Bonnot a gagné un voyage de deux semaines au pays Basque, à Biarritz et Cambo-les-Bains, là où se situe la célèbre demeure d'Edmond Rostand, devenue musée.

Madame Édith Pierre a, pour sa part, gagné un grand Robert en 9 volumes.

Nous remercions Air France, l'Agence de tourisme du Pays Basque, la Maison de la France, CFGL, La Presse et Champigny qui ont rendu cette promotion possible.

## LECTURE PUBLIQUE

LE 27 MAI PROCHAIN AU MONUMENT-NATIONAL : une première pour la Troupe des Abonnés !

**C**ette année, le TNM confiera la deuxième lecture publique de la saison à la Troupe des Abonnés qui présentait en juin dernier *Soldat Claude*, une création librement inspirée des textes de Claude Gauvreau. Sous le regard de Lorraine Pintal, Jean-Yves Leduc assumera la mise en lecture.

Les lectures publiques sont une présentation ABB.

## STAGES D'INTÉGRATION DE LA RELÈVE

**D**epuis quelques années, le TNM organise des stages d'intégration de la relève visant à offrir aux étudiants qui sortent des écoles de théâtre des ateliers exploratoires dans une institution comme le TNM. Cette année, le stage dirigé par Lorraine Pintal s'articulait autour des personnages de Hedda Gabler.

Lorraine Pintal remercie les participants qui ont investi toute leur créativité et toute leur fantaisie.

Merci à Marcello Arroyo, François Beaugard, Hugo Bélanger, Christine Bellier, Geneviève Bilodeau, Caroline Binet, Martin Boileau, Marie-Hélène Copti, Louis-Martin Despa, Julie Duchatel, Nathalie Dufour, Marie-Hélène Fortin, Marie-Claude Gamache, Nadine Gauthier, Sébastien Guindon, Myriam Houle, Éric Jean, Daniel Lafleur, Chantal Lapointe, Caroline Lavigne, Marie-José Normand, Christophe Picker, Gilles-Paul Pilon, Julie Rivard, Caroline Roberge, Lyne Rodier, Anka Rouleau, Brigitte St-Aubin, Kathleen Timmony, Marc Tremblay et Claude Vaillancourt.

## MA SOIRÉE TNM

ET LES ÉTUDIANTS :

un succès qui se poursuit !

**M**a Soirée TNM connaît un succès croissant. Cette activité artistique destinée, avant tout, aux étudiants d'une quinzaine de cégeps de la grande région de Montréal permet non seulement d'assister à une représentation de chaque production du TNM pour un coût modique de 10 \$ mais également de participer à un échange avec les interprètes et les concepteurs après le spectacle lors d'un colloque-rencontre. C'est un rendez-vous chaque 3<sup>e</sup> mardi pour tous les spectateurs. Mardi 2 avril, Lorraine Pintal animera la discussion entre le public et les artistes après la représentation de *Hedda Gabler*.

PRATT & WHITNEY CANADA

Imasco

## QU'EN PENSEZ-VOUS ?

**V**otre opinion compte pour nous. À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable :

Excellent   
 Très bon   
 Bon   
 Passable 

Déposez le carton de votre choix dans la boîte prévue à cet effet et le tour est joué !

Voici les résultats du vote des spectateurs pour *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand :

**89 % ont accordé 4 masques**  
**10 % ont accordé 3 masques**  
**1 % ont accordé 2 masques**

## du théâtre du nouveau monde

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### COMITÉ EXÉCUTIF

Président par intérim **Jean François Giroux**, avocat associé, Guy & Gilbert  
 Vice-président **Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford  
 Trésorier **Peter Duffield**, président, Peter R. Duffield et associés  
 Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman, Elliott

#### ADMINISTRATEURS

**J.R. André Bombardier**, vice-président du Conseil, relations publiques, Bombardier Inc.  
**Normand Chouinard**, comédien, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal  
**Claude Corbo**, universitaire  
**Joanne Drapeau**, directrice générale, Casino de Montréal  
**Claude Dubois**, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée  
**Yves Duhaime**, avocat conseil, Lozeau Gonthier Masse Richard  
**Germaine Gibara**, Gibara Conseils Inc.  
**Michèle Guin**, avocate associée, Brouillette Charpentier Fournier  
**Fernand Lalonde**, avocat conseil, Leduc Leblanc Avocats  
**Robert Lalonde**, auteur et comédien  
**Daniel Lamarre**, président et associé principal, Le Cabinet de relations publiques NATIONAL, inc.  
**Michel Ostiguy**, président, BOS  
**Raynald Petit**, directeur général, Communications marketing - consommateurs, Bell Canada  
**Raymond H. Proulx**, consultant en ressources humaines  
**Louise Rousseau**, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée  
**Claire Samson**, vice-présidente exécutive et chef de l'exploitation, Réseau de Télévision Quatre Saisons

### ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**  
 Directrice administrative **Stéphane Leclerc**  
 Directeur de production **Laurent Bussièrès**  
 Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**  
 Attaché de presse **Loui Mauffette**  
 Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**  
 Directeur technique **Michel Granger**  
 Adjointe à la production **France Ouellet**  
 Contrôleur **Monique Besner**  
 Chef de l'atelier de costumes **Louise Lavallée**  
 Adjointe à la direction **Line Bisailon**  
 Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**  
 Chef machiniste **Gordon Page**  
 Chef électricien **Marc Raymond**  
 Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**  
 Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**  
 Chef habilleuse **Denise Lessard**  
 Abonnement **Claudette Lamoureux, Patrick Lamontagne**  
 Ventes de groupes **Francine Dorion**  
 Personnel de la billetterie **Pierre Drolet, France Fournier, Louise-Hélène Lacasse, Patrick Lamontagne**  
 Personnel de l'accueil **Normand Bréard**  
 Concierge **Paul Brossard**

Le personnel de l'accueil et de la billetterie sera absent pendant la saison de revitalisation.

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.  
 Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (TAI)

## Centre Dentaire Pierre Tessier

JOUR & SOIR  
URGENCE



DR PIERRE  
TESSIER  
DR BENOIT  
DESJARDINS

729-1017  
4271 BEAUBIEN E.

Au Centre Dentaire Pierre Tessier



## Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.  
Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.  
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6  
 Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

RELEVÉS EXPERTISES  
PLANIFICATION  
PROGRAMMATION



ALMAS MATHIEU  
ARCHITECTE

410-247, rue Saint-Nicolas  
VIEUX-MONTREAL, Qc H2Y 2P5  
Tél. et fax: (514) 285-2125

# **NOUS TENONS À REMERCIER** tous ceux qui nous soutiennent financièrement

**Le Conseil des Arts et des  
Lettres du Québec**

**Le Conseil des Arts du Canada**

**Le Conseil des arts de la  
Communauté urbaine de  
Montréal**

## **LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM**

**CFGL 105,7 FM  
Hydro-Québec  
McCarthy Tétrault  
Mediacom**

## **LES SOCIÉTAIRES DU TNM**

**ABB  
Alcan  
Banque Laurentienne  
Banque nationale du Canada  
Caractéra  
Gaz Métropolitain  
Imasco  
La Presse  
Les Arts du Maurier Ltée  
Natrel  
Petro-Canada  
Pratt & Whitney Canada  
Price Waterhouse**

## **LES ASSOCIÉS DU TNM**

**Bombardier  
Champigny  
Desjardins  
Domtar  
La Mutuelle  
M.P. Photo Reproductions  
Sothys**

## **NOS ABONNÉS DE SOUTIEN**

Bell Québec  
Brouillette Charpentier  
Fournier  
Celanese Canada inc.  
Delage Électro-Vente Ltée  
Gestion Phila inc.  
Groupe SNC-Lavalin  
Guy & Gilbert  
Le Groupe Mallette Maheu  
Les Poudres Métalliques du  
Québec  
Loto-Québec  
Ogilvy Renault  
Réno-Dépôt inc.  
Scotia McLeod inc.  
Stikeman & Elliott  
Télélobe Canada inc.  
Woods & Associés

## **NOS DONATEURS**

Vice-premier ministre du  
Québec, Bernard Landry  
DuPont Canada Inc.  
Groupe de La Veillée  
Les Productions du Cirque  
du Soleil  
O'Vertigo danse inc.  
Stevens, Laroche et asso-  
ciés  
Trizart Consultations inc.

Claude Accolas  
Denys Arcand  
Yanick Auer  
Hélène Beauchamp  
Jean-François Bérubé  
Janette Bertrand  
Emmanuel Bilodeau  
Denis Bouchard  
Francine Bouchard  
Michel Marc Bouchard  
Marguerite Bourgeois  
Sylvain Brault  
Paul Buissonneau  
Pascale Bussièrès  
Normand Carrière  
France Castel  
Normand Chouinard  
Arlette Cousture  
Pierre Curzi  
Marie-Francine Des Landes  
Daniel Dô  
François Dompierre  
Thérèse Doyon  
Michel Drainville  
Réjean Ducharme  
Hélène Dumas  
Michel Dumont  
Louisette Dussault  
Josette Féral  
Maurice A. Forget  
Marquis Fortin  
Guy Fournier  
Michel Fréchette  
André Gagnon  
François Gagnon  
Gabriel Gascon  
Nathalie Gascon  
Émile Gaudreault  
Jacques Godin  
Camille Goodwin  
Marie-Claude Goodwin  
Nathalie Goodwin  
Alain Grégoire  
Macha Grenon  
Georges Groulx  
Gilles Hébert  
Germain Houde  
Thérèse Jean  
Louise Jobin  
Pauline Julien  
Murielle Laferrière  
Robert Lalonde  
Phyllis Lambert

François Laplante  
André Le Coz  
Sylvie Léonard  
Monique Lepage  
Hélène Loiselle  
Alain Lortie  
Gilles Maheu  
Suzanne Marier  
Simone Martinet  
Han Masson  
Louise Mauffette  
Monique Mercure  
Marco Micone  
Monique Miller  
Guy Nadon  
Cédric Noël  
Huguette Oligny  
Marina Orsini  
Jean René Ouellet  
Madeleine Panaccio  
Danièle Panneton  
Gilles Pelletier  
Béatrice Picard  
Gérard Poirier  
Louise Portal  
Claude Prigent  
Johanne Prigent  
Sophie Prigent  
Yves Quenneville  
Gilles Renaud  
Michel Rioux  
Denise Robert  
Carmen Robinson  
Jean-Pierre Ronfard  
Daniel Roussel  
Louise Roy  
François Rozon  
Gilbert Rozon  
Walter Schluep  
Catherine Sénart  
Monique Spaziani  
Robert Spickler  
Louis Spritzer  
François St-Aubin  
Marie Tifo  
Suzanne Tisdale  
Guylaine Tremblay  
Rachel Tremblay  
Huguette Uguay  
Lorraine Vaillancourt  
Thomas Vamos  
Jacques Vézina  
Neilson Vignola  
Lionel Villeneuve



*Come una piazzetta può ricevere tante persone!*

*La  
fine pizza  
originale*



**PIAZZETTA**  
RESTO-TERRASSE  
4097, St-Denis, Mtl, 847-0184  
1105, Bernard, Outremont, 278-6465



*L'Armorican*

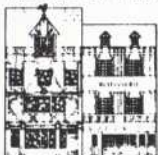
RESTAURANT FRANÇAIS  
Tél.: 523-2551 • Fax: 523-4203  
1550 rue Fullum (coin Maisonneuve)  
Montréal (Québec)

Lundi au vendredi : 11h à 24h  
Samedi : 17h à 24h  
Dimanche : fermé

*« Menu après spectacle (entre 22h et 24h)  
à partir de \$4,25 ! »*

## Au Poulet Doré


fondée en 1947



Là où chaque  
"Poulet doré"  
est un délice  
depuis plus  
de 40 ans


« Nous offrons  
**10%**  
de rabais à toute la  
clientèle du TNM »  
(sur présentation du billet  
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine  
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441 

## Le Caveau

*La petite boîte  
où l'on mange bien.*

2063 - rue Victoria, Montréal   
Tél.: (514) 844-1624

-10% sur présentation de cette annonce



*Café restaurant  
jardin terrasse*

222, rue Laurier o.  
Montréal 495-4961



3635 rue Saint-Denis,  
angle Chérier  
843-4308

CHEZ FRITZ



LE PETIT SUISSE

5091, de Lanaudière, Montréal  
Réservation : 527-7997

FOURS À RACLETTE • FONDUES • RÔTIS • TABLE D'HÔTE  
CARTE DES VINS : 5 À 7 \$ DE PLUS QU'À LA S.A.Q.

ristorante

*i*SOLE

gelato artigianale

3627 st-laurent, montréal  
514 282 4996

# notre prochain spectacle

# Lulu

de **Frank Wedekind**

Adaptation de **Paul Lefebvre**

Mise en scène de **Denis Marleau**

**DÈS LE 14 MAI AU  
MONUMENT-NATIONAL**

1182, boul. Saint-Laurent

Billets en vente dès maintenant

Réservations : **871-2224**

En coproduction avec  
**le Théâtre UBU**

Avec **Sylvie Drapeau,**  
**Robin Aubert, Carl Béchar,**  
**Emmanuel Bilodeau, Chantal Bisson,**  
**Pierre Chagnon, Pierre Collin,**  
**Jacques Drouin, Alain Fournier,**  
**Claude Hamel, Martin Larocque,**  
**Caroline Lavigne, Pierre Lebeau,**  
**Didier Lucien, Marie Michaud,**  
**Christiane Pasquier, Gérard Poirier.**

tom 31

Pour l'amour des livres et de la musique...

**Champigny**

4380 St-Denis, Montréal, Qc H2J 2L1

tél.: (514) 844-2587

**Livres**

**REVUES**

**DISQUES**

*Partitions*

**LAVAL**

Centre Laval  
1600 boul. Le Corbusier  
Laval, Qc  
(514) 688-5422

**ANGRIGNON**

Carrefour Angrignon  
7077 boul. Newman  
LaSalle, Qc  
(514) 365-4432

**BROSSARD**

Mail Champlain  
2150 boul. Lapinière  
Brossard, Qc  
(514) 465-2242

**LAURIER**

371 ave Laurier Ouest  
Montréal, Qc  
(514) 277-9912



*Robert Pettigrew*

Designer floral

- Réceptions
- Galas
- Fiançailles
- Mariages

Veillez prendre rendez-vous

**Tél: 344-2851**



GEORGES LAOUN  
OPTICIEN

*a le théâtre à l'œil...*

LOLITA — après  
*Cabaret neiges noires,*  
la nouvelle création  
d'Il va sans dire et  
de la Manufacture.



Photo : Yves Médam

4012, Saint-Denis  
Coin Duluth  
**844-1919**

600 est, Jean-Talon  
Métro Jean-Talon  
**272-3816**

• EXAMENS DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

PRO TDM 1996.03.19X